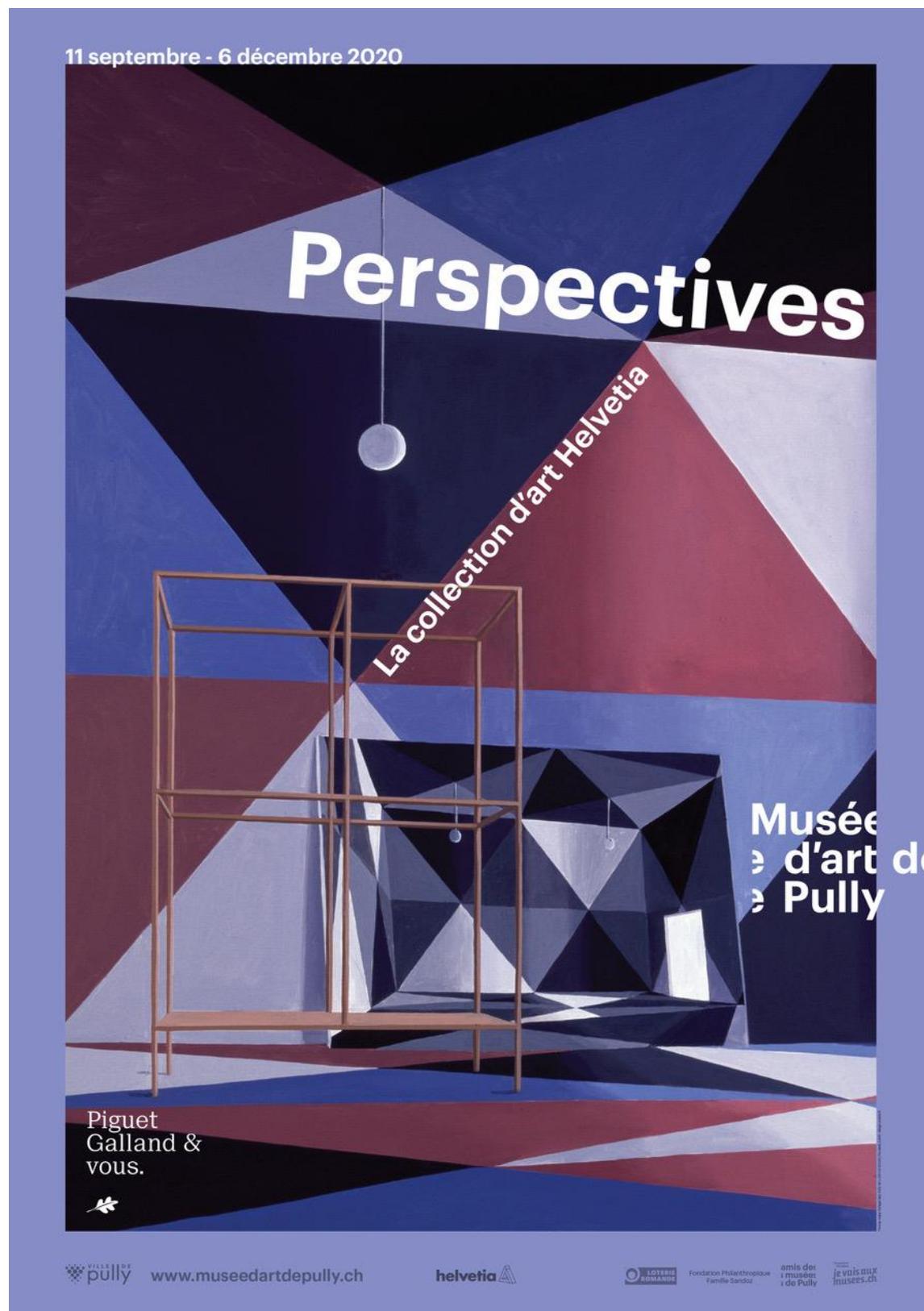


Musée d'art de Pully

Dossier de presse, septembre 2020



Perspectives. La collection d'art Helvetia

Du 11 septembre au 6 décembre 2020

Consacrée à la collection d'art d'Helvetia, l'une des plus importantes collections d'entreprise en Suisse, *Perspectives* présente des œuvres rarement montrées et s'articule autour de quatre thématiques. Le parcours traverse les espaces, les époques et les paysages, de Giovanni Giacometti à Monica Studer et Christoph van den Berg, des architectures de Rudolf Maeglin aux espaces futuristes de Thomas Huber, ainsi que les recherches géométriques d'Olivier Mosset, Corsin Fontana ou Claudia Comte. Le dernier chapitre est consacré à la figure humaine, avec des œuvres d'artistes et de plasticiens tels qu'Augustin Rebetez, Silvia Bächli ou encore Miriam Cahn.

A l'occasion de cette exposition, le Musée d'art invite quatre artistes d'outre-Sarine à réaliser des pièces conçues spécialement pour la manifestation. Albrecht Schnider, Monika Ursina Jäger, Andriu Deplazes et Beni Bischof ont ainsi carte blanche pour proposer des travaux originaux qui ponctuent le parcours de l'exposition.

Constituée à partir des années 1940 par Hans Theler, la collection Helvetia s'enrichit régulièrement grâce à l'acquisition de nouvelles pièces représentatives des principaux courants artistiques en Suisse. Elle compte aujourd'hui plus de 2'000 œuvres pour près de 400 artistes. Cet ensemble, qui n'a plus été montré au public romand depuis plus de 25 ans, permet de découvrir plus d'un siècle d'art suisse.



Albrecht Schnider, *Landschaft*, 2010

Présentée pour la première fois au public romand depuis plus de 25 ans, la collection de l'assurance Helvetia offre l'occasion de découvrir plus d'un siècle d'art suisse. Cet ensemble est né de l'initiative de Hans Theler, directeur de la Nationale Suisse Assurance, qui acquiert des œuvres pour son entreprise dès les années 1940, sur les conseils d'historiens de l'art et suivant ses propres coups de cœur. Suite à sa fusion avec la Nationale Suisse, Helvetia possède aujourd'hui la plus grande collection d'entreprise de Suisse, forte de plus de 2'000 œuvres, par plus de 400 artistes.

Consacrée à l'origine à la peinture et au dessin, la collection s'est progressivement ouverte à la photographie, à la sculpture et aux nouveaux médias. Elle illustre les principales tendances de l'art moderne et contemporain suisse, de Giovanni Giacometti à Claudia Comte, et constitue un soutien à la création contemporaine par l'achat régulier d'œuvres d'artistes suisses.

Conservé à Bâle, au siège de l'entreprise, cet ensemble s'inscrit dans une tradition locale de soutien aux arts et de mécénat culturel. Alors que la collection est en cours d'élaboration, deux faits marquants soulignent l'exception bâloise : l'approbation populaire pour l'acquisition de deux tableaux majeurs de Pablo Picasso en 1967 et, trois ans plus tard, la fondation de ce qui est devenu aujourd'hui la plus grande foire d'art du monde.

La sélection d'œuvres présentées au Musée d'art de Pully met en lumière la prééminence dans l'art suisse d'un intérêt récurrent pour la notion d'espace, en tant qu'élément structurant de l'image : l'espace naturel d'un paysage, l'espace rationalisé d'une composition géométrique, l'espace industriel d'une architecture ou, encore, l'espace vivant du corps humain ou anthropomorphe.

En écho aux différentes sections de l'exposition, quatre artistes contemporains présents dans la collection ont été invités par le Musée pour des cartes blanches. Beni Bischof, Andriu Desplazes, Monica Ursina Jäger et Albrecht Schnider présentent des œuvres originales, notamment installatives et conçues pour l'exposition, qui ponctuent le parcours dans les salles.

Avec des œuvres de

Giovanni Giacometti, Max Gubler, Hendrikje Kühne et Beat Klein, Klodin Erb, Carl W. Liner, Miriam Cahn, Walter J. Moeschlin, Monica Studer & Christoph van den Berg, Miguel Verme, Kathrin Affentranger, Albrecht Schnider ;

Claude Loewer, Olivier Mosset, Christoph Rütimann, Ruedi Reinhard, Pierre Haubensak, John Armleder, Giacomo Santiago Rogado, Camille Graeser, Karim Noureldin, Corsin Fontana, Philippe Decrauzat, Andreas Christen, Jean-Luc Manz, Guillaume Pilet, Thomas Huber, Francis Baudevin, Claudia Comte, Gottfried Honegger, Cécile Hummel, Florian Graf, Luc Mattenberger, Jean Baier ;

Andreas His, Thomas Moor, Robert Strübin, Rudolf Maeglin, Noori Lee, Martin Kasper, Daniel Karrer, Daniel Mettler & Pascale Wiedemann, Hans-Rudolf Fitze, Clare Goodwin ;

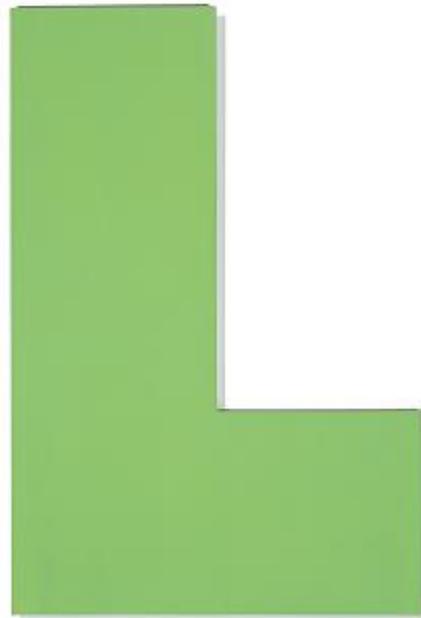
Andriu Desplazes, Silvia Baechli, Tatiana Gerhard, Miriam Cahn, Josse Bailly, Florian Germann, Augustin Rebetez, Beni Bischof, Francisco Sierra, Marc Elsener, Walter Kurt Wiemken

Artistes invités

Andriu Deplazes ; Monica Ursina Jäger ; Albrecht Schnider ; Beni Bischof



Miguel Verme, *Guoben*, 2010 © DR



Monica Studer et Christoph van den Berg, *Waiting Zone*, 2013 | Olivier Mosset, *L-shape*, 1995 © DR

Cartes blanches

A l'occasion de l'exposition, le Musée d'art invite quatre artistes d'outre-Sarine à réaliser des pièces conçues spécialement pour la manifestation. Albrecht Schnider, Monika Ursina Jäger, Andriu Deplazes et Beni Bischof ont ainsi carte blanche pour proposer des travaux originaux qui ponctuent le parcours de l'exposition.

Albrecht Schnider (salle 3)

Dès la fin des années 1980, Albrecht Schnider inscrit sa pratique de peintre dans une nouvelle figuration narrative empreinte de classicisme. Ses premiers paysages font référence à la région de son enfance, une station de sports d'hiver du canton de Lucerne, Sörenberg. Au cours des années 1990, sa peinture se schématise au profit de constructions abstraites. Ses sujets de prédilection, le paysage et le portrait, sont alors envisagés comme des aplats de couleurs qui ne permettent plus de situer l'œuvre dans le temps ou dans l'espace.

Depuis les années 2000, Schnider expérimente l'aspect matériel de ses peintures. Tandis qu'il choisit la peinture à l'huile pour ses paysages, ainsi qu'en témoignent les esquisses présentées à Pully, les peintures métalliques ou laquées sont réservées aux œuvres non-figuratives. L'effacement des traces faites par la main est au centre de sa pratique, l'objectif étant d'obtenir un effet lisse, quasi industriel. Le sens de ses peintures se voit complexifié par la dialectique du plein et du vide, de la présence et de l'absence, qui ne cesse de hanter l'espace du tableau.

Pour sa proposition au Musée d'art de Pully, Albrecht Schnider a choisi d'illustrer la recherche rigoureuse de son travail. Si le thème du paysage est sans doute celui qui accompagne l'artiste depuis le plus longtemps, c'est aussi parce qu'il semble être pour lui le plus complexe. « Je ne peins pas un paysage de l'extérieur, mais seulement une image qui ressemble au paysage », dit Schnider. Le paysage est donc *cosa mentale*, inexistant ailleurs que dans son esprit. C'est d'ailleurs parce que le paysage est une idée, une projection, un idéal à atteindre, que le motif revient toute une vie durant et encore ici à l'occasion de cette carte blanche.

Né en 1958, Albrecht Schnider vit et travaille dans le canton de Berne. Après des études à la l'Ecole de design et à l'Université de Berne, il s'établit en tant qu'artiste peintre, dessinateur et sculpteur. Depuis 2005, Schnider est professeur de peinture à la Hochschule der Künste de Berne. Il a présenté son travail lors d'expositions individuelles dans de nombreuses institutions. Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques, notamment celles du Kunsthau de Zurich et du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne.

Monica Ursina Jäger (salle 7)

A travers une grande diversité de pratiques (dessins à l'encre de Chine, peinture à la chlorophylle, collages, installations de matériaux organiques et industriels), Monica Ursina Jäger, témoigne d'un intérêt continu pour le rapport dynamique entre nature et civilisation – l'une prenant tour à tour le pas sur l'autre. Adeptes d'un art de contrastes, elle met en tension des représentations d'espaces sauvages et industriels, d'univers utopiques et dystopiques, d'architectures modernes et en ruines. Dans ses œuvres, les pleins coexistent avec les vides. Les éléments de paysages sont archétypaux, tandis que les rendus de ruines architecturales

apparaissent souvent exagérés dans leur décrépitude. Paysages et environnements bâtis sont, dans ce contexte, empreints d'un imaginaire et d'une histoire sociales, politiques et culturelles.

Dans son installation créée *in situ* pour le Musée d'art de Pully, *all that we see or seem*, les miroirs répondent aux reflets des troncs de bouleaux, accentuant la dimension évanescence, fantomatique et onirique de l'œuvre. Le titre de l'installation se réfère au poème *A Dream Within a Dream*, d'Edgar Allan Poe qui interroge les limites de la réalité. Seraient-elles celles qui marquent le seuil d'un monde post-humain, ou l'inverse ? Ces urbanismes sont-ils hyper-réels ou surréels ?

Née en 1974, Monica Ursina Jäger vit et travaille à Zurich et à Londres. Suite à une formation à la Hochschule Luzern – Design & Kunst, dont elle est diplômée en 2000, elle fréquente le LaSalle College of the Arts à Singapour, puis le Goldsmiths College de Londres, où elle obtient un Master of Fine Arts en 2008. Monica Ursina Jäger expose son travail depuis une quinzaine d'années à travers toute l'Europe.



Monica Ursina Jäger © Musée d'art de Pully 2020

Andriu Deplazes (salle 9)

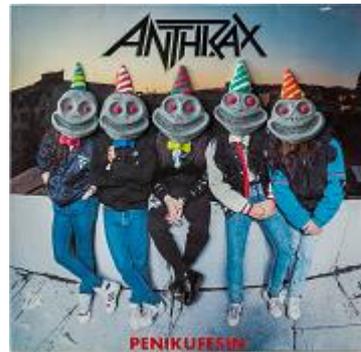
Séduisantes, intrigantes et parfois inquiétantes, les peintures d'Andriu Deplazes plongent le spectateur dans un univers parallèle, démunie de repères tangibles. Sa palette, empruntée au pop art, au street art et au Bad Painting, est avant tout expressive, douce et acide, mais également criarde voire artificielle. Tandis que sa palette met à mal les conventions de la peinture classique, la composition de ses toiles est quant à elle simple et récurrente. Chaque tableau est doté d'une ligne d'horizon apparente et sans entraves, qui structure de vastes paysages où règne une impression de fin du monde et où le temps semble suspendu. Tantôt luxuriants, tantôt désolés, les paysages de Deplazes empruntent au réalisme, au symbolisme et à l'expressionnisme que l'on peut observer aussi bien dans les peintures de Giovanni Segantini, Ferdinand Hodler et Ernst Ludwig Kirchner, que sur des cartes postales chinoises par l'artiste. Mais le paysage n'est jamais le sujet principal des toiles du peintre. La présence humaine et ses activités y occupent toujours le premier rôle. L'apparence physique des créatures qui habitent les toiles d'Andriu Deplazes intrigue. Longilignes, diaphanes, androgynes, sans âge et esseulées, ces figures sont dénuées de détails superflus pour favoriser la lecture de leurs expressions faciale et corporelle.

Pour sa carte blanche à Pully, Andriu Deplazes présente, en plus de ses peintures fraîchement sorties de son atelier marseillais, une dizaine de dessins témoignant de la complémentarité des deux pratiques dans son œuvre. Le temps de création des esquisses se limite à quelques minutes - il s'agit de ne pas laisser sécher l'encre de Chine ou la peinture engorgée par son pinceau. Les sujets surviennent et se façonnent d'abord dans les croquis. Libres, dénués d'objectifs et d'exigences esthétiques, ils représentent pour l'artiste une étape primordiale pour le développement des motifs de sa peinture.

Né en Suisse en 1993, Andriu Deplazes vit et travaille à Zurich et à Marseille. Après des études d'arts plastiques à la Hochschule der Künste de Zurich, il part étudier à Bruxelles à la LUCA School of Arts où il obtient son diplôme en 2016. Depuis quatre ans, l'artiste présente son travail à de nombreuses reprises. Andriu Deplazes est lauréat du Prix d'art Helvetia en 2017 et du Prix culturel Manor Coire 2019.

Beni Bischof (3^e étage)

Empreinte d'humour, la production de Beni Bischof est l'héritière du dadaïsme et des ready-made de Marcel Duchamp, qui ont marqué le positionnement ironique de l'art vis-à-vis de lui-même. Ses œuvres se construisent autour du décalage créé par la superposition ou la contradiction de mots et de phrases, par des objets vernaculaires ou encore par des scènes ou des décors totalement opposés. Grâce à une certaine économie de moyens, ses œuvres plastiques et numériques traduisent des pensées spontanées sur des sujets sociaux et politiques.



Beni Bischof, Anthrax, 2014 © DR

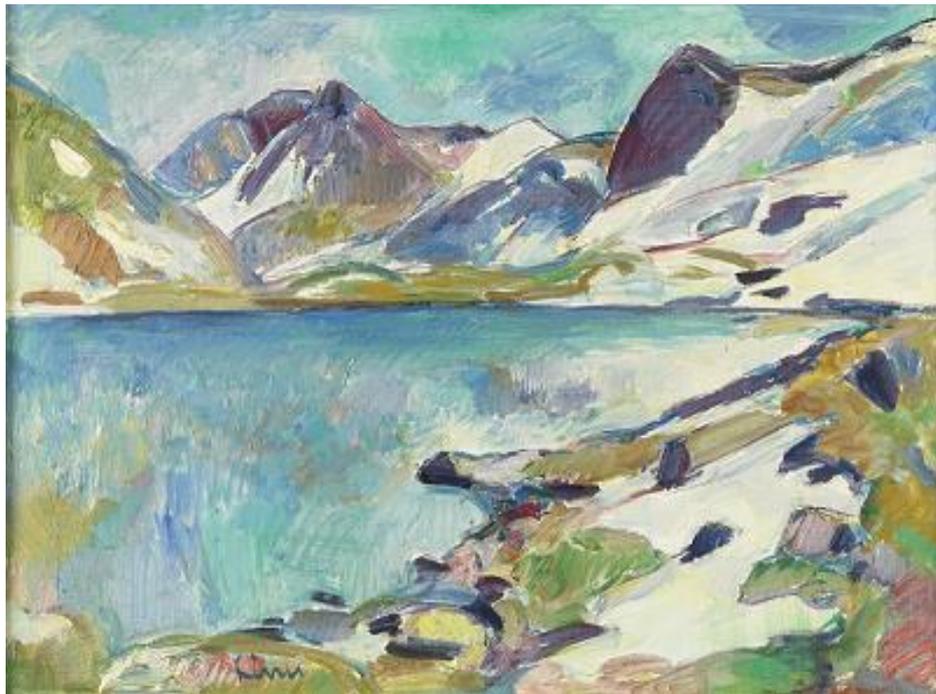
Sans pour autant qu'elles soient directes, les références autobiographiques ne manquent pas dans le travail de l'artiste. *Disturb Reality*, la chambre de (post-)adolescent qu'il a créée spécialement pour cette exposition se réfère ainsi au souvenir et au fantasme de sa propre chambre. Les saucisses, les couvertures de magazines détournés, les stickers, les casquettes font partie du répertoire de l'artiste par le biais duquel il emporte le visiteur dans son univers. En se lovant dans les fauteuils, en déchiffrant les photographies amassées sous la table basse, les visiteurs sont invités à rire bêtement, à se mettre à l'aise, à mettre les pieds sur le canapé, à se projeter dans l'âge de l'insouciance ingrate. « Just chill », semble nous dire l'artiste.

Né en 1976, Beni Bischof vit et travaille à Saint-Gall. Après des études à la Hochschule für Gestaltung de Zurich, il obtient son diplôme de graphiste à la Schule für Gestaltung de Saint-Gall en 2004. Récompensé à plusieurs reprises par une bourse du Canton de Saint-Gall (2005, 2008 et 2009), il est lauréat du Prix fédéral d'art plastique en 2009 et 2010. En 2015, il remporte le Prix culturel Manor du canton de Saint-Gall. Son travail fait l'objet d'expositions individuelles et collectives à partir de 2007, notamment à l'Aargauer Kunsthaus (2012, 2015) et au Kunstmuseum de Saint-Gall (2010, 2014).

L'engagement artistique d'Helvetia

Les débuts de la collection d'art contemporain suisse du groupe d'assurance remontent aux années 1940. Depuis, elle n'a cessé de se développer et compte aujourd'hui parmi les plus importantes collections d'entreprise. Administrée par des conservateurs professionnels, elle comprend plus de 2'000 œuvres de plus de 400 artistes. Elle se concentre de préférence sur des groupes d'œuvres d'artistes choisis. Consacrée à l'origine principalement à la peinture et au dessin, elle s'est progressivement ouverte à la photographie, à la sculpture et aux nouveaux médias. La collection soutient la création artistique helvétique par l'achat régulier d'œuvres d'artistes suisses contemporains.

Le Prix d'art Helvetia, créé en 2004, récompense chaque année des jeunes artistes prometteurs. Des expositions monographiques dialogiques et thématiques, ainsi que des accrochages d'œuvres de la collection sont organisés dans le foyer d'art Helvetia, une salle d'exposition accessible au public au siège de Bâle. De plus, des artistes sélectionnés sont régulièrement conviés à des expositions individuelles.



Carl Liner (Jr.), *Flüela*, 1985 © Tous droits réservés

Visuels pour la presse © Tous droits réservés

I. Paysages de montagne



Giovanni Giacometti, *Piz Duan*, 1908



Max Gubler, *Sommerlandschaft*, 1954



Carl Liner (Jr.), *Flüela*, 1985



Walter J. Moeschlin, *Au bout du monde*, 1954



Miriam Cahn, *Hier wohne ich*, 2014

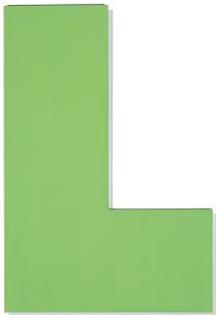


Miguel Verme, *Gruoben*, 2010



Kathrin Affentranger, *Instant Objekt#1*, 2010

II. Exploration de l'abstraction



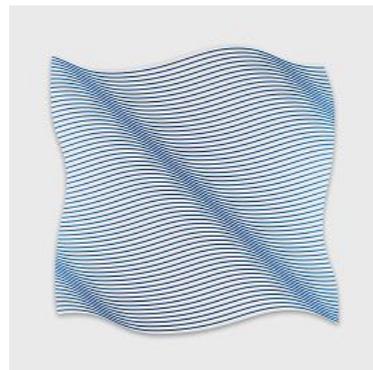
Olivier Mosset, *L-shape*, 1995



Claude Loewer, *Part rompue*, 1990



Cécile Hummel, *Neon III*, 2009



Philippe Decrauzat, *Flag*, 2015

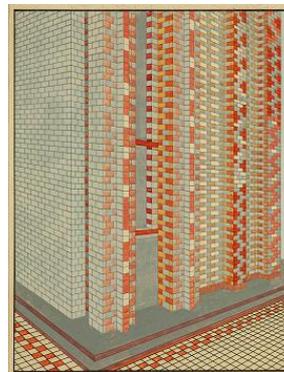


Francis Baudevin, *Sans titre*, 2012

III. Architecture et bâtiments



Thomas Huber, *Farbiger Saal*, 2006



Robert Strübin, *Arkitektonische Komposition* (s.d)



Monica Studer & Christoph van den Berg,
Waiting Zone, 2013

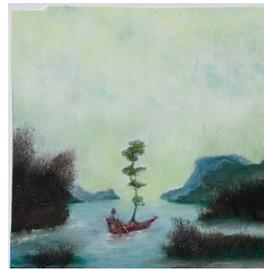


Daniel Mettler & Pascale Wiedemann,
Imperial, 2018

IV. Portraits



Tatiana Gerhard, Sans titre, 2008



Marc Elsener, Sans titre, 2009



Florian Germann, Sans titre, 2009



Silvia Bächli, Sans titre, 2000



Augustin Rebetez, Sans titre, 2014



Jose Baily, Sans titre, 2007-2009

Musée d'art de Pully

Le Musée d'art de Pully – www.museedartdepully.ch

Consacré à la présentation et à la promotion engagée de l'art visuel national et international, le Musée d'art de Pully propose chaque année un programme d'expositions diversifié, accompagné d'événements et d'activités culturelles de qualité destinés à différents publics. Le Musée d'art de Pully est une institution culturelle de la Ville de Pully.

Contact presse :

Sophie Brinca, responsable de la communication

sophie.brinca@pully.ch

Musée d'art de Pully

Ch. Davel 2

1009 Pully

musees@pully.ch

+41 (0)21 721 38 00

Horaires d'ouverture :

Mardi – vendredi : 14h - 17h

Samedi – dimanche : 11h - 18h

Plein tarif : CHF 10.-

Tarif réduit : CHF 8.-

